



DÉBRIEF

CE QU'IL NE FALLAIT PAS MANQUER DANS CE NUMÉRO (MAIS PAS SEULEMENT)

Par Jérôme Aumont

Pièce unique

On ne se lasse pas de la nouvelle collection de tapis de Paola Navone pour Kasthall (rubrique « Rebonds », p. 165). Mais on vous octroie le droit d'avoir envie d'un modèle plus exclusif, d'un motif inédit ou d'une association de couleurs personnalisée. Et cela tombe bien, le fabricant suédois lance un nouveau service sur mesure vous permettant de créer un tapis parfaitement adapté à votre goût et à vos besoins (dimensions, couleurs, dessin, etc.). Une seule chose à faire, vous rendre sur www.kasthall.com, puis vous laisser guider et passer commande. Le luxe ne connaît décidément aucune limite.



À suivre Après Pietro Seminelli et Nicolas Le Rocher, Bertrand Foucher (rubrique « Affaire de spécialistes », p. 98) a fait appel à l'un de nos designers préférés, le très doué Adrien de Melo, lequel s'est déjà illustré dans le travail de la céramique avec la série de vases « Point Break » en 2011 (galerie [BSL](http://www.bsl.com)). Au programme : deux modèles de carreaux actuellement en cours de développement (commercialisation prévue fin 2012) pour une collaboration des plus prometteuses. WWW.NORMANDY-CERAMICS.COM ET HTTP://ADRIENDEMELO.COM



MERCI, VRAIMENT

Déjà trois ans que Merci (rubrique « Cuisine de bobeur », p. 158) a réveillé le boulevard Beaumarchais, à Paris. De facto promu « temple bobo de la déco », ce lieu créé par Marie-France et Bernard Cohen s'affirmait alors, non comme un énième concept store, mais un concept tout court. Car Merci n'affichait qu'une ambition : nourrir un fonds de dotation pour financer des projets humanitaires. Nous attendions donc d'en savoir plus. C'est aujourd'hui chose faite, puisque Marie-France Cohen vient d'annoncer que l'enseigne est à l'équilibre (CA 2011 : 13 millions d'euros). Elle peut donc passer à la phase B de son projet. Première pierre à l'édifice, la construction d'une cantine scolaire à Madagascar pour un montant de 90 000 €, le tout en collaboration avec Abc Domino, une association humanitaire spécialisée dans la construction de structures scolaires, essentiellement dans le sud-ouest du pays (www.abcdomino.org). Objectif : un repas par jour et par enfant. Merci pour eux.



Urquiola... Un peu, beaucoup, trop?

Agape, B&B Italia, Baccarat, Budri, Gandia Blasco, Glas Italia, Kartell, Kettal, Missoni, Moroso, Mutina, Olivari... C'est l'impressionnante liste de marques pour lesquelles Patricia Urquiola (rubrique « Signature », p. 76) a présenté de nouvelles pièces lors du dernier Salon du meuble de Milan. On peut décemment en déduire que le style de la designer espagnole marquera l'époque. On peut aussi déplorer que ce quasi-monopole laisse bien peu de place aux nouveaux talents.



La table

Dans un précédent numéro de *Maison Française* (n° 574), elle trônait en couverture, dans l'appartement milanais de Dimore Studio, accompagnée de deux fauteuils de Franco Albini, d'une chaise de Gio Ponti et d'un lustre de Verner Panton. Plus récemment (n° 576), elle figurait en version guéridon chez Rodolphe Ménéudier et en format table basse dans un appartement signé par le cabinet d'architecture M2. Dans ce numéro (p. 106), on la retrouve à Ibiza, entourée de quatre chaises assorties... Et sous le même lustre de Panton. Certains l'appellent « la table Knoll », d'autres « la Saarinen ». Son vrai nom, c'est « Tulip », mais on pourra bientôt l'appeler sobriement « la table » tant elle est devenue iconique, voire générique. Il faut dire qu'elle a un seul défaut : elle va absolument avec tout. Alors, évitons d'inviter les sempiternels mêmes convives autour de son piètement légendaire.

